



THOMSON CLIVE, *Georges Hérelle : archéologue de l'inversion sexuelle « fin de siècle »*, préf. de Philippe Artières, Paris, Éd. du félin, 2014, 414 p., 25 €.

L'ouvrage de Clive Thomson retrace le parcours de Georges Hérelle (1848-1935), professeur de philosophie célèbre pour ses traductions du poète Gabriele d'Annunzio et ses travaux sur les paroles pastorales, mais dont l'apport à l'histoire de l'homosexualité masculine restait méconnu. De son entrée au collège Sainte-Barbe à Paris en 1865 où il rencontre et tombe amoureux de Paul Bourget, jusqu'à la fin de sa vie où il cherche à publier une étude de près de mille sept cents pages intitulée *Nouvelles Études sur l'amour grec*, Hérelle s'est intéressé à l'amour entre les garçons tel un « archéologue de l'inversion sexuelle ». Pendant plus d'un demi-siècle, il a accumulé une documentation exceptionnelle (lettres, journaux de voyage, transcriptions d'entretiens, photographies, livres) qu'il a archivée et classée, afin d'être conservée plus tard à la bibliothèque municipale de Troyes et non à la Bibliothèque nationale où il estimait que ses documents « s'y perdraient comme une goutte d'eau » (lettre du 17 mars 1925, p. 17).

L'auteur décrypte la méthode forgée par Georges Hérelle au début de sa carrière à la bibliothèque de Vitry-en-Artois et basée sur la recherche et la collecte de sources. Celui-ci effectue d'intenses recherches, achète toute la documentation disponible sur le marché, procède par questionnaires et publie des ouvrages sous pseudonyme comme son *Histoire de l'amour grec dans l'Antiquité* (1930) sous le nom de L. R de Pohey-Castries. Hérelle n'agit pas comme un collectionneur mais tel un archiviste constituant une documentation susceptible d'être exploitée après sa mort.

Le livre permet d'accéder à ses écrits inédits, riches pour l'histoire de l'homosexualité du 19^e siècle. La correspondance entretenue avec les frères Bourget contient des documents sur les milieux homosexuels parisiens des années 1870, montrant la recherche d'un vocabulaire spécifique (« amitiés de collègue », « amitiés antiques ») pour désigner les sentiments homosexuels.

Georges Hérelle s'intéresse également au milieu de la prostitution masculine italienne. Notant lors d'un séjour à Naples en 1890, que « la pédérasie s'y étale, y fleurit en plein jour » (p. 104), il décide d'enquêter et retranscrit ses discussions avec les « ruffianis » (souteneurs) et interroge les « *pubblici* » (prostitués) qui énoncent leurs motivations, tel ce jeune mécanicien avouant ses problèmes financiers. Connaisseur et critique des théories médicales de son époque, Hérelle, animé d'une volonté de savoir, invente en 1894 deux questionnaires, détournés de celui publié par le docteur Saint-Paul dans *Les Archives de l'anthropologie criminelle*, afin de réaliser une enquête sur l'amour entre les garçons. Il transmet ses questionnaires à certains de ses amis, les interroge et retranscrit leurs réponses, nous permettant ainsi de mieux connaître l'opinion, les réflexions et les pratiques des homosexuels de la fin du 19^e siècle. L'ouvrage contient également une riche iconographie tirée des albums de Georges Hérelle.

Mickaël Studnicki